

le débat

A Hanoï ou Coïmbra on parle aussi de Poitiers

La Fondation de l'Université a pour rôle de faire rayonner les formations à l'étranger. Une mission qu'elle accomplit localement comme à 10.000 kilomètres du Poitou.



(Archives photo)

C'était le 12 novembre 2009. Ce jour-là, Valérie Pécresse, alors ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Nguyen Thien Nhan, ministre de l'Éducation et de la formation du Vietnam signaient un accord intergouvernemental portant sur les fonds baptismaux l'université des sciences et des technologies d'Hanoï (USTH). L'objectif n'était pas de réveiller la francophonie très défaillante dans cette ancienne colonie française. Non, seulement 10 % des savoirs y sont dispensés en français, le reste étant délivré en anglais. Le but est

avant tout d'y faire rayonner l'enseignement français dans ce petit bout d'Asie entre ce nouvel établissement et plusieurs universités, dont celle de Poitiers.

Six masters y sont proposés dans des domaines différents : eau-environnement, énergies renouvelables, matériaux et nanotechnologies, techniques de l'information et de la communication, espace et pharmacologie.

Quatre masters pour Poitiers

L'université poitevine intervient dans les quatre premiers masters en dispensant notamment des cours à Hanoï mais aussi en accueillant les étudiants sur le campus poitevin lors de leur stage de fin de master, et ensuite, s'ils font ce choix-là, pour la poursuite de leurs études en thèse.



Comme le montre ici Ludovic Thilly, vice-président délégué, l'université poitevine rayonne en Europe, mais aussi plus loin, vers le Vietnam.

en savoir plus

Une aide de poids

Le rayonnement international de l'université de Poitiers, c'est l'un des rôles de la Fondation Université. Et cette dernière y apporte, par le biais de ses différents mécènes, un soutien de poids.

Une enveloppe de 15.000 € est allouée à l'USTH au Vietnam, la même somme étant attribué au service des Relations internationales de l'université de Poitiers.

Les étudiants reçoivent une allocation durant leurs années d'études avec pour contrepartie de revenir ensuite à l'USTH afin d'y former les futurs étudiants.

Mais pour faire parler d'elle dans le monde, l'université de Poitiers, aidée par la Fondation, ne traverse pas toujours les frontières. Début juin, l'ex-

capitale de Poitou-Charentes a en effet été le cadre de la conférence annuelle du Groupe de Coïmbra qui rassemble 39 universités. « Ce sont des actions importantes pour le rayonnement de l'université de Poitiers », se réjouit Michel Guérin, président de la Fondation Université. Et pour mieux ancrer le nom de Poitiers dans

l'histoire, la conférence annuelle a lancé un appel réaffirmant les « les liens étroits qui unissent les villes et leurs universités » opportunément dénommé « Déclaration de Poitiers ». Pour le rayonnement international, il n'y a pas de soit moyen...

Laurent Gaudens

les intervenants



Christine Fernandez, vice-présidente aux relations internationales, s'occupe particulièrement du partenariat avec Hanoï. « C'est une offre de plus pour les étudiants qui donne une ouverture à l'international pour notre université. C'est aussi une collaboration avec des laboratoires de recherche puisqu'ils sont aussi associés dans ce partenariat. »

Christine Robuchon, responsable relations internationales, a particulièrement suivi les débats du Groupe de Coïmbra à Poitiers début juin dont le thème était le lien entre université et ville. « C'est une réaffirmation importante qui a été faite par la déclaration de Poitiers. Réaffirmer ce lien est important. Poitiers sans son université, il n'y a plus que le CHU. »



David Helbert, professeur en sciences fondamentales et appliquées (SFA), est responsable du projet Hanoï. A ce titre, il dispense un cours à Hanoï par an sur une semaine. « C'est très intéressant car c'est une autre culture, une autre façon d'apprendre. Le but est malgré tout qu'il y ait moins d'enseignants français qui interviennent là-bas et plus d'anciens étudiants passés par la France. »

Nhung Pham est en première année de thèse de doctorat à Poitiers après avoir obtenu un master en techniques de l'information et de la communication à l'université des sciences et techniques d'Hanoï. « Ce que j'apprécie, ce sont les relations étroites entre les enseignants et les étudiants. Et la flexibilité des études, je peux aller au laboratoire quand je veux. Et la vie à Poitiers est très agréable. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr